

# MOÏSE 4.

## IV Sortie d'Egypte et voyage au désert.

On ne peut reprendre ici dans le détail tous les événements qui accompagnèrent et suivirent immédiatement le retour de Moïse en Egypte. On sait que les trois documents J, E et P font précéder le récit de la sortie d'Egypte par celui de toute une série de fléaux dont Yahvé se serait servi pour faire céder la volonté du pharaon, qui refusait d'obéir à l'ordre que Moïse lui avait transmis (voir, sur cette question, l'article Plaies d'Egypte ; pour celle qui concerne le pharaon sous lequel les clans hébreux secouèrent le joug égyptien, et pour la sortie du pays et la traversée de la mer, l'article Exode, et, pour les événements qui eurent pour centre la montagne sainte, et sa localisation géographique, l'article Sinaï).

Quant aux faits racontés par Ex., No et Deutéronome et qui s'échelonnent sur les 40 ans du voyage au désert, il est impossible de les exposer ici en détail et d'examiner assez à fond les difficultés que présentent, à différents points de vue, les récits qui les relatent ; nous devons nous borner à faire, à leur égard, un certain nombre de remarques de l'ordre critique. Dans tous ces récits, on sait que Moïse joue toujours un rôle de premier plan, soit comme intermédiaire et interprète entre les tribus et le dieu national, soit comme guide, soit comme pacificateur en cas de conflits. En un mot, l'histoire du voyage au désert s'identifie avec la biographie de Moïse. Or, dans cette biographie, il n'est pas toujours possible d'établir des points de repère chronologiques absolument sûrs, même sur des questions qui sont d'une importance historique capitale pour l'intelligence des étapes du voyage au désert. C'est ainsi que, dans la question de l'arrivée et du séjour à Kadès, il n'y a pas accord entre les documents qui en parlent ; les uns (J et E) admettent que les clans sont arrivés dans cette localité peu de temps après leur départ du Sinaï et y sont restés pendant la plus grande partie du séjour au désert, soit environ 38 ans ; tandis que pour P les événements survenus à Kadès auraient été de peu antérieurs à la fin du voyage. Le catalogue des stations ([No 33](#)), le seul fragment des Nombres qui soit attribué à Moïse ([No 33:2](#)), est au contraire considéré comme un des plus récents du Pentateuque ; il est de P, dont il porte nettement les caractères littéraires et linguistiques. Le compilateur de ce catalogue (qui a pu, d'ailleurs, avoir à sa disposition une ou plusieurs listes d'étapes), s'il admet que les tribus ont quitté le Sinaï un an après la sortie d'Egypte et qu'elles ont passé le Jourdain à la fin de la 40<sup>e</sup> année, attribue 11 stations à la période qui va jusqu'au Sinaï, 9 à la 40:6 année, et n'en laisse que 21 pour les 38 années restantes.

On constate en outre, dans nos documents, des récits à double d'un même fait : ainsi, dans [Ex 17](#) et [No 20](#), celui des murmures du peuple manquant d'eau, récit dans lequel on voit Moïse, sur l'ordre de Yahvé, frapper le rocher d'où jaillira de l'eau ; dans [Ex 17](#), le lieu est appelé *Massâ et Meribâ*, et dans [No 20](#) *Meribâ* ; de prime abord, il paraît difficile d'admettre :

1° que le même fait se soit reproduit deux fois dans des conditions si analogues,

2° qu'un même lieu ait porté deux noms différents.

Le premier récit paraît donc être un doublet antidaté du second. On en peut dire autant du double récit de l'envoi des cailles ([Ex 16:13](#), [No 11](#)). Il semble en tout cas, d'après [Jug 11:16](#) et De 1:46 (ce le temps passé à Kadès fut de longue durée »), que Moïse a dû, pour la plus grande partie du séjour au désert, faire de cette localité son quartier général, son centre fixe d'opérations et de voyages. Pendant ces 38 ans, des fractions du peuple ont pu continuer leurs pérégrinations ; elles seraient descendues jusqu'au golfe Aelanitique, pour remonter graduellement vers le N., se concentrer une dernière fois à Kadès, d'où elles seraient parties pour contourner Édom et gagner les plaines de Moab et la vallée du Jourdain. C'est de Kadès que Moïse envoie les douze espions pour explorer Canaan ([No 13:26](#)), et là que ces derniers reviennent pour rendre compte de leur mission : de là encore, il envoie des négociateurs au roi d'Édom, pour demander le droit de passage sur son territoire ([No 20:14](#)) ; c'est là que mourut Miriam ([No 20:1](#)) et que se passèrent sans doute plusieurs des faits racontés dans les Nombres. On a même émis l'avis que la plupart des épisodes que notre texte actuel a concentrés, dans [Ex 16-18](#), entre le passage de la mer Rouge et l'arrivée au Sinaï, auraient eu primitivement pour théâtre la région de Kadès (Ad. Lods, *Israël*, I, p. 201). Et durant tout le cours de cette longue période pleine de difficultés et de dangers, ce fut le grand mérite de Moïse d'avoir toujours eu devant les yeux le but que Yahvé lui avait assigné ; d'avoir maintenu en lui-même et au sein des tribus la certitude que Yahvé marchait avec son peuple et le conduirait au port ; d'avoir su maîtriser les mouvements de révolte, de mécontentement et de découragement qui éclatèrent si souvent chez les Israélites.

Maintes fois exposé aux sentiments d'animosité et de défiance des clans hébreux ([No 11](#) [No 14](#) [No 16](#)), et même à l'hostilité et à la jalousie de ses propres parents ([No 12](#)) ; intervenant avec sagesse et énergie pour empêcher son peuple de se lancer dans des entreprises hasardeuses ([No 14:41](#)) ; ne recherchant jamais que l'honneur de Dieu et le vrai bien des tribus, jamais le maintien de prérogatives personnelles ([No 11:26](#), histoire d'Eldad et de Médad) ; s'appliquant même, lorsque Yahvé parlait de châtier des coupables, à détourner sur lui-même la colère divine ([Ex 32](#) : et suivants, [No 14:13](#) et suivants, etc.), Moïse se montra le chef temporel et spirituel le plus accompli, le guide avisé et le bon conseiller d'un peuple de col roide, porté aux murmures, à la révolte ouverte et aux

jugements injustes, toujours prêt à l'accuser, mais subissant malgré tout l'ascendant de cette personnalité au caractère noble et généreux. « Il demeura ferme, comme voyant celui qui est invisible » ([Heb 11:27](#)).

## V Mort de Moïse.

Et pourtant, il ne lui fut pas accordé la joie d'entrer dans le pays vers lequel il avait si vaillamment conduit Israël. Après qu'il eut été précédé dans la tombe par sa soeur Miriam et son frère Aaron ([No 20:1-27](#) et suivants), De 34:1 raconte en termes assez énigmatiques la mort de Moïse qui, ayant d'abord, du haut du mont Nébo, contemplé de loin la terre promise, redescendit dans la vallée, où « Yahvé l'ensevelit », et « personne n'a connu son tombeau jusqu'à ce jour » (De 34:6) ; son sépulcre ne devait pas devenir pour la postérité un lieu de pèlerinage.

Pourquoi la mort survenant dans des circonstances si mystérieuses, de celui qui, selon l'expression de Yahvé ([No 12:7](#)), avait été « fidèle dans toute sa maison » ? Le récit de [No 20:2,13](#) a bien pour intention d'indiquer la raison pour laquelle Moïse et Aaron se virent privés d'entrer en Canaan avec les tribus. D'après [No 20:12-24 27:14](#), il semble que le motif de cette exclusion ait consisté dans le fait qu'« ils ont été rebelles », c'est-à-dire qu'ils se sont montrés indociles à la volonté de Yahvé et incrédules à sa parole, en ce sens qu'au lieu de frapper résolument *une fois* le rocher, Moïse l'aurait frappé *deux fois*. Ou bien on a pensé que l'ordre du texte primitif de ce passage avait été altéré dans notre texte actuel, et qu'il devait être rétabli comme suit : « Comment pourrions-nous faire sortir de l'eau de ce rocher ? » (verset 10), question par laquelle Moïse et Aaron auraient mis en doute la toute-puissance de Yahvé et à laquelle il aurait répondu : « Écoutez donc, rebelles » (verset 10), en leur donnant l'ordre de frapper le rocher.

--Mais quelle que soit l'interprétation que l'on adopte, la rigueur extrême du châtement infligé aux deux chefs n'apparaît-elle pas, dans les deux explications, absolument disproportionnée à la gravité de leur faute ? Et n'y aurait-il pas eu plutôt, ici, de la part de Yahvé une mesure inspirée par des sentiments de miséricorde et d'amour à l'égard de son fidèle serviteur, Dieu ayant voulu le soustraire (vu son grand âge et après les années si dures du long voyage du désert) aux fatigues et aux luttes qui devaient accompagner la prise de possession de la terre promise ? Yahvé aurait-il jugé préférable de le faire entrer dans son repos, alors que, d'après De 34:7, il n'avait pas encore subi les effets de l'âge ? Cette question restera toujours sans réponse vraiment satisfaisante. Il faut rappeler ici le passage de l'épître de Jude ([Jude 1:9](#)) faisant allusion à la mort de Moïse et à une contestation qui aurait eu lieu au sujet de son corps entre Satan et l'archange Michel ; il y aurait ici une citation d'un ouvrage Pseudépigraphe datant des premières années de notre ère, l' *Assomption de Moïse*, mais le passage visé ne nous a pas été conservé.

Enfin, à propos de la mort de Moïse, on mentionnera ici pour mémoire les vues énoncées par Sellin dans un récent ouvrage (*Mose, etc.*) ; ce savant, s'appuyant sur un certain nombre de passages, spécialement d'Osée ([Os 4:4,9 5:1-4 7:3,7 7:7,11 12:1 13:1](#)) et sur les « chants du Serviteur de Yahvé » ([Esa 42:1 49:1,50:4 52:13-53:1](#)), prétend y retrouver les traces d'une tradition d'après laquelle Moïse serait mort martyr ; il aurait été mis à mort par les prêtres, qui auraient ainsi à peu près supprimé la religion fondée par lui. Mais, comme l'ont montré les critiques, cette hypothèse ne s'appuie pas sur des textes bien clairs et sûrs, et ceux sur lesquels on la fonde doivent, pour l'étayer, passer par de profondes corrections que rien ne justifie.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

1 Partages

## Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)